

n° 70

La Lettre *de l'arboriculture*



automne 2014

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,

Renée Caby, Enguerran Lavabre, Jean-François Leguil, Fabrice

Lepers, Julien Maillard, Romain Musialek, Philippe Nibart, Pierre

Noé, Emmanuel Oi, François Séchet, Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger,
Aurélie Derckel

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Philippe Nibart

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Arbre et (infra)structure en ville Les rameaux de la passion Salon vert 2014 : 10 ^e édition
Le saviez-vous	2	
Publications	3	Vie associative
Les auxiliaires de jardin	5	Relevé de décision du dernier CA
Ils ADORENT les acariens même crus !		En direct des régions
Les adhérents communiquent	7	Rencontres à Bourgognague
La maladie de la tache noire de l'Érable		Nos partenaires
Les arbres communiquent		Offre de formation
		22
		24

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Pour emprunter une formule passée : « Aux arbres citoyens ! »

La SFA a (encore et toujours) besoin de vous !

Depuis trop d'années, la SFA est « grimpo-centrée » ! Nous avons recadré les concours nationaux et régionaux. Le niveau de prestation, de spectacle et d'organisation a fortement progressé. C'était nécessaire à un moment où la SFA avait failli disparaître (pour rappel 2009-2010). Les adhérents avaient fui et l'essentiel des membres de l'association étaient des grimpeurs. Il faut les remercier d'avoir été fidèles dans la tourmente. Cependant depuis cet état de fait, quid de l'arbre au sein de notre association ? Il ne représente plus grand-chose à part un « support » à nos concours. Faisons évoluer cette « mono-pensée » actuelle de la SFA et interrogeons-nous tous sur la place que nous donnons à l'arbre dans notre action associative. Certes, continuons dans nos choix en misant sur la qualité mais ne confondons pas excellence avec élitisme. Ce serait une grave erreur !

Nous poursuivons donc l'aventure des Rencontres Régionales d'Arboriculture sur un modèle similaire à l'an passé. Telle est la décision du Conseil d'administration de la SFA. C'est bien, mais cela n'est pas sans conséquence. En effet, malgré nos efforts le nombre d'adhérents ne cesse de baisser. Les bénévoles se raréfient, les partenaires s'interrogent et les consommateurs deviennent légion. L'équilibre est précaire. Nous devons avoir cette réflexion à l'esprit et ne pas mettre toutes nos « fâines » dans le même panier car si, à l'avenir nous n'avons même plus les capacités d'organiser des Rencontres d'Arboriculture dignes de ce nom, que proposons-nous comme alternatives ? Nous avons besoin de personnes qui s'engagent, adhèrent. Nous avons besoin de diversité pour se décentrer et s'enrichir. Proposer et non pas simplement consommer. Sujet à méditer et plus si affinité... Salutations arboricoles à toutes et à tous.



ville de Nancy



Le charançon rouge des palmiers

D'après Valérie Vidril in Lien Horticole n° 895 du 27 août 2014

Une troisième stratégie de lutte est désormais disponible. Un nouvel arrêté autorise une mesure préventive consistant à injecter dans le stipe un produit à base d'émaneectine benzoate homologué pour les usages « productions horticoles Arbres et Arbustes – traitement des parties aériennes – charançon rouge des palmiers ». L'arrêté du 24 juillet permet désormais d'effectuer le traitement en période automnale, du 1^{er} septembre au 15 novembre et non plus seulement du 1^{er} mars au 30 juin. Attention, un tel traitement demande une grande rigueur d'application et il ressort du respect de cahiers des charges très précis. A minima, l'applicateur doit être détenteur du Certiphyto formation « charançon rouge » délivrée par l'État. Avant utilisation, une journée de formation spécifique est à faire en liaison avec le fabricant Syngenta France SAS. Le prix de revient très normé est de 258 € TTC par palmier.



Le plus bel arbre de Milan...

www.completementflou.com/le-plus-bel-arbre-de-milan/

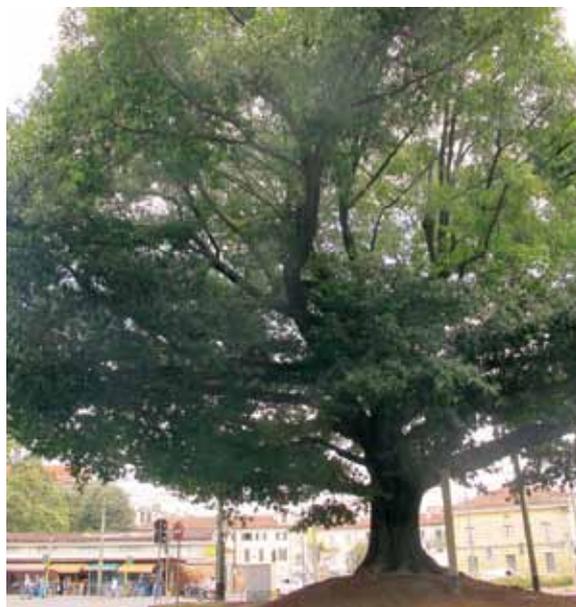
Les milanais, même s'ils ont tendance à dénigrer leur ville, plus par habitude et mimétisme que par conviction réelle, sont en réalité orgueilleux des nombreux charmes qu'elle offre, et tout un chacun n'est pas peu fier des particularités qu'offre son quartier, qui une basilique de renom, qui une place ensoleillée, qui un parc embusqué ou une anecdote connue de lui seul (mais si)... Pour ma part, j'ai la chance d'avoir, pas très loin de chez moi, le plus bel arbre de la ville... En réalité, il y en a d'autres, des plus grands sans doute, des plus anciens, plus rares etc., mais la particularité de celui-ci est d'être situé en plein milieu d'un carrefour fréquenté, ce qui fait de lui l'objet de luttes intestines sans pareilles. Dangereux, pas dangereux ? Malade, pas malade ? Coupera, coupera pas ? Moi-même j'aurais volontiers fait éclater un scandale quand, au printemps dernier, ils ont repeint son entourage de béton d'un vilain ocre saumoné...

L'arbre en question, c'est le chêne presque centenaire qui trône piazza XXIV Maggio. Symbolique à bien des égards, planté par les habitants du quartier en souvenir des disparus de la première guerre mondiale, il avait déjà en 2004 suscité polémiques et chamailles quand l'artiste provocateur Maurizio Cattelan y avait installé ses sculptures d'enfants pendus (un courageux citoyen tentant de les en décrocher ayant chu en y laissant sa chaussure, la publicité autour de l'installation n'en avait été que plus grande).

Mais aujourd'hui, ce qui agite les habitants du quartier n'est pas seulement symbolique. Car l'arbre flanche... Déjà soutenu par deux renforts et plusieurs tirants, il doit aujourd'hui faire face à un redoutable ennemi, le champignon parasite *Ganoderma resinaceum* (ça fait peur hein?).

Mais la ville de Milan (ragaillardie sans doute par l'augmentation de 50 % du prix du billet de tram, ahem je m'égare) a décidé de défendre son arbre et, tandis que de gentils champignons vengeurs sont appelés à la rescousse, un élargissement de la micro zone herbeuse qui lui était apparue au milieu du trafic a été réalisé cet été...

Gageons que tout ceci sera suffisant pour sauver le grand arbre de la place, qui est pour bonne part dans le charme de la zone et ne demande qu'à être, de nouveau, le théâtre des manifestations d'enthousiasme du quartier...



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 893, 9 juillet 2014

Quel est votre diagnostic ?

par *Pierre Aversenq*

La maladie de l'encre, examinée à partir d'un exemple sur chênes.

n° 894, 16 juillet 2014

Tirer les leçons du passé pour recomposer le paysage

par *Yaël Haddad*

Explications de la démarche de Voies Navigables de France le long du Canal du Midi pour remplacer les platanes de plus en plus atteints par le chancre coloré. Ces mêmes platanes étant d'un impact visuel unique le long de la voie d'eau classée au patrimoine de l'Unesco depuis 1996...

n° 897, 10 septembre 2014

Quelques règles incontournables pour ne pas ...se planter !

par *Yaël Haddad*

À l'occasion de Salon Vert, le Lien Horticole s'associe aux organisateurs pour proposer un atelier de démonstrations des bonnes pratiques de plantations d'arbres. En avant-première de ce rendez-vous, retour sur les fondamentaux d'une plantation réussie, c'est-à-dire à la fois adaptée à son contexte et pérenne.

Quel est votre diagnostic ?

par *Jérôme Jullien*

La maladie du corail, examinée à partir de dépérissements sur *Albizzia julibrissin* en pépinière



Atim

Ville du Touquet

Paysage Actualités

n° 372, septembre 2014

Le Touquet : un engin à démonter les grands arbres dangereux

par *Michel Desfontaines*

Le Touquet fait appel à une plate-forme d'abattage mécanisé de 30 tonnes, avec un bras télescopique de 25 mètres, pour découper les grands sujets à risques. Rapide, avec un faible impact sur le site, sécurisée et finalement peu coûteuse...

Vieux chêne en Caroline du Sud



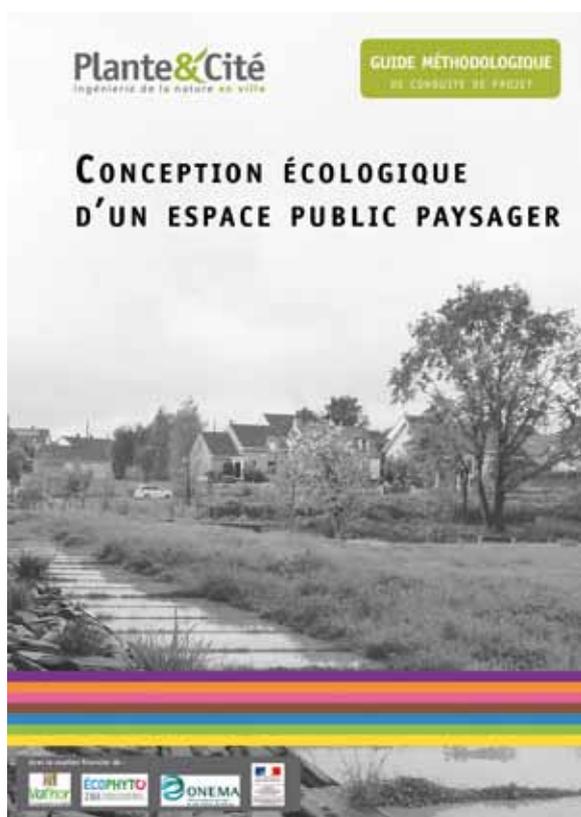
acornsonglen.com



Conception écologique d'un espace public paysager
Ce document est en accès libre sur le site internet www.plante-et-cite.fr et sur www.valhor.com.

Le guide publié cette semaine par Plante & Cité présente les enjeux et la démarche de conduite d'un projet de conception écologique d'un espace public paysager. Il s'inscrit dans le prolongement du label de gestion écologique EcoJardin. Il propose une méthodologie depuis les phases amont de diagnostic et de programmation, aux phases de conception et de réalisation du chantier, jusqu'aux phases de suivi, de gestion et d'animation du site. Commanditaires, concepteurs, entrepreneurs, gestionnaires trouveront dans ce guide des clés pour améliorer leurs pratiques professionnelles. Parce que chaque projet est une aventure humaine collective singulière, de nombreux exemples de projets et des témoignages ponctuent et enrichissent l'ouvrage.

Ce guide est un travail collectif coordonné par Plante & Cité auquel ont participé des représentants de collectivités territoriales, d'entreprises du paysage, de bureaux d'études, du CNFPT, de la FFP, de l'UNEP, des CAUE, de Natureparif, de l'ENSP Versailles-Marseille, de l'ENSNP de Blois et d'Agrocampus Ouest, centre d'Angers. Ce guide a été soutenu financièrement par l'Onema dans le cadre du plan Ecophyto et par l'interprofession Val'hor.



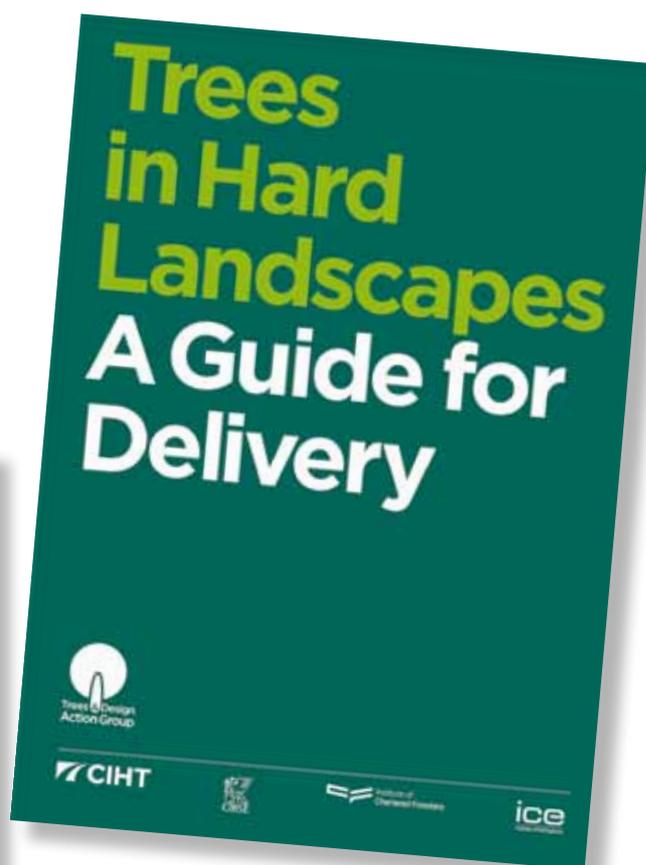
Trees in Hard Landscapes: A Guide for Delivery
Téléchargement Gratuit, 09/2014, 164 pages (en anglais).

Un nouveau guide exhaustif et très pragmatique, (voir page 9) travail d'Anne Jaluzot, consultante française basée à Londres, publié par le « Tree and Design Action Group »

(TDAG), sur l'intégration des arbres dans les espaces bâtis -. Il traite en détail de la démarche de projet, fait le point de l'état des connaissances et des pratiques permettant d'assurer longévité tant des arbres que des (infra)structures qui les entourent et propose 32 études de cas.

Il fait suite à *Trees in the Townscape: A Guide for Decision Makers* (2012), 84 pages, qui détaille, tout aussi clairement, 12 principes pour réussir une ville avec des arbres.

Vous y retrouverez des choses connues, vous y glanerez de nouvelles idées, vous serez confortés dans vos convictions que l'arbre doit et peut avoir sa place en ville.



Une ville verte, les rôles du végétal en ville
Marjorie Musy, Édition Quae, 196 pages, 29 €

L'auteur est chercheuse au laboratoire de l'école supérieure d'architecture de la ville de Nantes. Elle propose d'abord un bilan des connaissances et des nouvelles techniques d'inventaire. Puis elle donne ensuite son analyse basée sur une approche globale. Elle aborde successivement sept enjeux et impacts du végétal en ville sur les microclimats, la consommation énergétique, la gestion des eaux pluviales, les ambiances, la qualité de l'air, la biodiversité, etc. Son objectif est de proposer des bases de dialogue entre tous les acteurs professionnels des projets urbains.



Ils ADORENT les acariens même crus !

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Est

Il n'y a pas de fatalité et toujours une solution ! Et je m'en vais vous le démontrer dans ce nouvel article. Quoi ? Je me la pète ? Quoi ? Je joue à la Philosophe de superette ? À la bonimenteuse de marché d'été dans le sud de la France ? Eh bien non ! Mesdames et Messieurs les lecteurs et lectrices de cette lettre, pas une, pas deux, pas trois mais pas moins de sept auxiliaires différents pour lutter contre les acariens ! Des petits, des gr... Euh non, des un peu moins petits... Tout un arsenal pour vous aider, à lâcher ou plutôt à observer, non pas les sept mercenaires mais les sept auxiliaires.

D'ailleurs, poussons la comparaison... Bon alors, le chef, vous vous souvenez du film pour ceux qui l'ont vu, c'est Yul Brynner, crâne rasé, regard perçant, le pistolet rapide et précis, le chef quoi... C'est la coccinelle *Stethorus punctillum*, une petite coccinelle qui contrairement à Yul est assez poilue.

Larve de *Stethorus*



E. Mühlberger

Nymphe vide de *Stethorus*



E. Mühlberger

Elle consomme exclusivement des tétranyques (plusieurs différents sur les tilleuls entre autre). Elle est noire au stade adulte et noire puis rouge au stade larvaire. Les deux stades sont recouverts de filaments jaunâtres courts et fins.

L'adulte mesure 1,2 à 1,5 mm, plus petite qu'une tête d'épingle. Une coccinelle adulte et surtout la femelle qui est une excellente chasseuse peut consommer de 75 à 100 œufs par jour mais aussi des larves et des nymphes d'acariens. Les larves sont un peu plus voraces et consomment également tous les stades d'acariens. Étant de petits chars d'assaut, elles n'aiment pas les feuilles trop poilues et se laissent tomber au sol lorsqu'on les embête. Elles commencent à pondre à partir du mois de juin et il y aura jusqu'à quatre générations par an. Les œufs sont blanchâtres et de très petites tailles. Ils sont pondus isolément sous les feuilles à proximité des acariens. La coccinelle passera l'hiver sous l'écorce des arbres ou dans le sol.

Ensuite, il y a Steve Mc Queen, fine gâchette, le bras droit du chef : *Feltiella acarisuga*. C'est une mouche Cecidomyie qui ressemble à un moustique comme *Aphidoletes aphidimyza* dont nous vous avons parlé dans un précédent article. Les mâles adultes se caractérisent par de grandes antennes. Les adultes se nourrissent de sucre et d'eau fraîche car ils s'accouplent le jour de leur émergence et ont une durée de vie de deux à trois jours. Un jour après l'accouplement, la femelle pond une centaine d'œufs qu'elle dépose séparément sous les feuilles à proximité des acariens. L'œuf ressemble à un grain de riz minuscule et donnera une larve jaunâtre qui mesurera jusqu'à 2 mm à la fin de son développement. Dès l'éclosion, la larve part à la chasse et consommera 30 acariens ou 80 œufs d'acarien par jour. À la fin de son développement, le dernier stade larvaire tisse un cocon fin le long d'une nervure de feuille et se nymphose. *Feltiella acarisuga* apparaît à l'extérieur à la fin du printemps et jusqu'à l'automne. Après, il y a Chico, Horst Buchholz, le petit jeune beau gosse qui n'en fait qu'à sa tête, c'est *Oligota sp.*, un petit staphylin. Les staphylin sont des coléoptères qui se caractérisent par un abdomen pointu et effilé qu'ils redressent comme des scorpions pour intimider leur ennemi. Ils se nourrissent également de limaces et d'autres petits arthropodes. Assez discret, vous le verrez en été.

Oligota sp. adulte



E. Mühlberger



E. Mühlberger



Orius sp. adulte

Puis, il y a Charles Bronson, que quand il arrive on rigole plus et on se demande où il a mis son harmonica : ce serait la punaise *Orius sp.* de la famille des Anthocoridae. Les adultes sont marron noir avec des zones un peu plus claires sur les hémélytres qui permettent avec la taille (1,5 à 3 mm) de différencier « vaguement » les espèces. Ils se caractérisent par un rostre (trompe) épais qui leur permet de capturer leur proie : acarien, puceron, psylle... Les œufs sont pondus dans la feuille et les larves ressemblent beaucoup aux adultes morphologiquement mais sont jaune orangé. Vous les rencontrerez sur les arbres au printemps et en été surtout si vous avez pris soin de semer des fleurs au pied des arbres. Ces punaises peuvent se nourrir de pollen en absence de « viande ».

Larve de chrysope

E. Mühlberger



Ensuite, il y a le mercenaire cupide qui fait ça pour les sous, Brad Dexter, ce pourrait être la larve de Chrysope. Souvenez-vous, nous vous en avons déjà parlé... 1 000 acariens dévorés au cours de sa vie...

Puis, mon préféré, le lanceur de couteau James Coburn, personnage tout droit sorti d'un comics américain ou de *Il était une fois la Révolution*. Sans la moto et la dynamite ça pourrait être *Phytoseiulus persimilis*, nous vous en parlerons plus longuement dans un prochain article, acarien mangeur

d'acariens qui est rouge vif avec de grandes pattes aiguës comme des lames de couteau qui lui permettent de circuler facilement entre les poils et de pourchasser le moindre petit acarien jusqu'au fond de la plus petite feuille. Les femelles pondent leurs œufs au milieu des colonies de Tétranyques. Ils sont ovales. Au début translucides, rose pâle, ils finissent par foncer avant l'éclosion. Ce sont les nymphes qui se nourrissent des œufs, larves, nymphes et adultes d'acariens. Cet acarien est si carnivore qu'il est capable de dévorer ses congénères lorsqu'il n'a plus rien à manger.

Enfin, Robert Vaughn, le mercenaire hors la loi serait *Kampimodromus aberrans*, autre acarien qu'on retrouve sur les tilleuls et les frênes et qui se nourrit d'acariens. Peu étudié, on le retrouve sur de nombreux végétaux et est très prometteur.

Et il y a bien sûr tous les villageois qui aident nos mercenaires dans leur quête, moult autres acariens ou punaises opportunistes. Mais c'est un autre film...

Pas mal la Philosophe de Supérette, non ?

Phytoseiulus persimilis



E. Mühlberger



La maladie de la tache noire de l'Érable

Aurélie Derckel, adhérente Île-de-France

Avez-vous déjà remarqué ces taches noires plus ou moins allongées qui apparaissent parfois, sur les feuilles de nos érables ? À première vue ça ressemble à des gouttes d'encre noire sur les feuilles... Ce n'est pas dû à quelques stylos pas très écolo oubliés dans la poche de nos chers élagueurs mais bien à l'œuvre d'un champignon appelé *Rhytisma acerinum*, qui appartient au groupe des Ascomycètes (champignons dont les spores sont formées à l'intérieur d'asques).

Cette maladie cryptogamique très commune (un cryptogame étant un champignon microscopique parasitant une plante) est également nommée « tache goudronneuse de l'érable ». Elle est favorisée par un printemps pluvieux et peut contaminer la plupart des érables. Dans les parcs et jardins, elle peut nuire à l'aspect esthétique des arbres, mais ses dégâts restent heureusement bénins.

Le cycle biologique du champignon

De juin à août, le champignon apparaît sous forme de taches jaunâtres plus ou moins circulaires et de dimensions variables (10 mm de diamètre en moyenne). À la mi-août une croute noirâtre granuleuse envahit le centre des taches. Ces croutes, encore appelées stroma, sont formées par les filaments du champignon, qui se mêlent aux tissus de la feuille.

À la fin de l'été, les feuilles recouvertes de taches peuvent tomber prématurément.

Au cours de l'hiver, des organes de fructification (périthèces), se forment dans ces croutes, portées par les feuilles contaminées qui sont tombées au sol.

Ces périthèces vont libérer des spores au printemps, qui infecteront les nouvelles feuilles de l'érable, par l'intermédiaire de la pluie ou du vent.

Comment lutter contre cette maladie ?

Il est préférable de ramasser les feuilles mortes à l'automne pour les brûler et ainsi éliminer les spores de ce champignon, responsables de la propagation de la maladie. Le compostage de ces feuilles est déconseillé... En effet pour détruire les spores il faut obtenir une température minimum de 60 degrés, rarement atteinte dans un compost domestique.

Comme les spores sont disséminées vers les nouvelles feuilles en développement par le vent et l'eau de pluie, il est donc préférable de ne pas mouiller le feuillage des érables, pour ne pas favoriser la dispersion et la germination des spores. Il est également possible d'effectuer des apports d'engrais azotés pour augmenter la résistance des sujets à cette maladie.

En conclusion

Il est très rare que des arbres meurent à la suite de cette maladie. En effet l'activité photosynthétique est tout de même exercée au niveau des feuilles durant la période de croissance et les bourgeons sont entièrement formés pour l'année suivante. La chute des feuilles malades intervenant assez tardivement dans la saison, les réserves énergétiques sont suffisantes pour permettre à l'arbre de se développer normalement au printemps suivant.

La présence de taches noirâtres confère simplement un aspect très inesthétique aux érables, ce qui peut être gênant en milieu urbain ou résidentiel.

Feuille d'érable atteint par *Rhytisma acerinum*



A. Derckel



Les arbres communiquent

Introduction d'un hors-série du magazine *Plantes & Santé*, consacré à l'énergie des arbres

Yann Kirdek, journaliste

« Il arrive à tout un chacun de s'arrêter devant un arbre et de se sentir attiré l'espace d'un instant, sans trop savoir pourquoi. On aime à contempler les arbres de son jardin ou du parc d'à côté, on apprécie leur ombrage. Les arbres, on le sent bien, éloignent le stress. Mais emportés par l'accélération de nos vies, déconnectés, nous ne savons plus profiter de cette inépuisable source d'énergie. Comme si nous avions oublié tout ce que nous devons au maître du règne végétal (notre existence terrestre !), aux forces vitales dont il rayonne et se nourrit.

Peu nombreux sont ceux qui réalisent que derrière l'illusion d'immobilité d'un arbre œuvrent des forces de vie en perpétuel mouvement. Et que s'il paraît silencieux, c'est qu'on ne l'écoute pas. Ces brefs instants de grâce que tout un chacun peut vivre sont en effet des moments précieux dont on peut, si l'on veut, tirer de belles expériences.

Un arbre nous attire ? Arrêtons-nous, laissons parler notre instinct et l'inconscient collectif qui se rappelle à nous. Car il fut un temps où les hommes vivaient en paix avec les arbres. Nos ancêtres ont toujours considéré les arbres comme des compagnons bienveillants. Souvent ils les vénéraient comme des dieux, et même s'ils les craignaient parfois, ils communiquaient. Les Gaulois, les Celtes en tête, qui vivaient au rythme des arbres et connaissaient les attributs de chaque espèce. Pendant des centaines de milliers d'années (jusqu'à hier), l'arbre a parlé aux hommes, les a inspirés, abrités, protégés, soignés, nourris. Il a écouté leurs prières, leurs promesses, leurs palabres, et pour toutes ces raisons les hommes le respectaient. Les arbres tiennent une place centrale dans toutes les religions, toutes les mythologies, toutes les cosmogonies.

De cet ensemble de savoirs passés et récents sur fond de croyances, de légendes et de superstitions qui n'ont pas totalement disparu, il ressort presque toujours, curieusement, un fil conducteur, un caractère énergétique dominant que l'on peut ressentir au contact de l'arbre. L'expérience est unique, c'est une histoire d'affinité entre deux êtres vivants.

Il existe autant de façons de capter l'énergie d'un arbre que d'individus et l'on peut utiliser tous ses sens. S'adosser simplement contre son tronc, y poser la main un moment, apprécier ses effluves ou le contempler à distance suffit parfois. Rappelons-nous : dans tous les cas l'arbre communique ! Et nous sommes tous capables d'entrer en résonance avec son énergie, c'est inscrit dans nos gènes. Le ressenti n'est pas forcément fort mais c'est toujours une pause bénéfique, une rêverie sereine qui permet de prendre la mesure du temps en laissant vaquer son âme, l'élever aussi. »



F. Séchet



Arbre et (infra)structure en ville

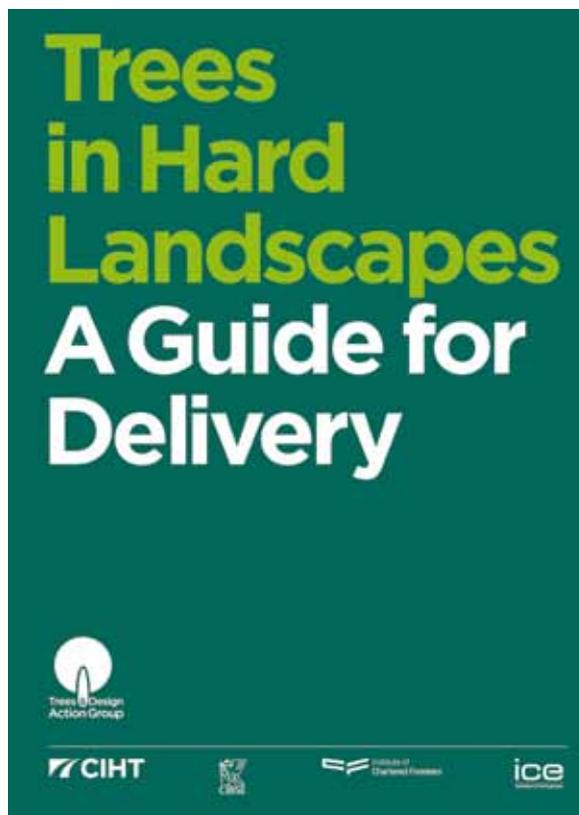
Une nouvelle publication venue d'Angleterre invite à revisiter les termes d'une vieille relation qui a de l'avenir
Anne Jaluzot, Urbaniste, Collectif TDAG

Le collectif anglais *Trees and Design Action Group* (TDAG) vient de publier un nouveau guide (voir page 3) sur l'intégration des arbres dans les infrastructures urbaines à l'intention non pas seulement des spécialistes de l'arbre, mais aussi des ingénieurs territoriaux, aménageurs ou concepteurs de voirie et d'espaces publics. La raison de ce public cible ? Ce sont souvent ces professionnels qui contrôlent les décisions et les budgets susceptibles de faire de l'arbre une infrastructure à part entière – plutôt qu'un élément de verdure toléré – dans les villes d'aujourd'hui et de demain. Il est essentiel, explique TDAG, de mettre à disposition de ces experts les outils nécessaires, dans des termes qui leurs conviennent. Collaboration interdisciplinaire, démarche de projet et appétit pour l'innovation figurent en-tête des recommandations proposées.

Du changement dans l'air

Un guide de plus sur l'arbre urbain : quel intérêt ? C'est la Ministre des Transports du Gouvernement Anglais, la baronne Susan Kramer, qui fournit des éléments de réponse dans la préface du nouvel ouvrage publié par le collectif TDAG (une association pluridisciplinaire basée au Royaume Uni et lancée en 2007 travaillant à la diffusion et à la promotion des savoirs sur l'arbre urbain parmi les professionnels de la ville). La ministre explique : « les arbres sont susceptibles d'enrichir de manière significative une approche durable et intégrée des infrastructures urbaines (...) toutefois des changements importants sont à l'œuvre dont il est essentiel de prendre toute la mesure pour réussir pleinement cette intégration. »

Les transformations qu'elle évoque sont de trois ordres. Elle dresse le constat d'une évolution radicale des conditions de plantation en ville. L'évolution des engins de constructions et des exigences de portances pour les surfaces ainsi que l'essor de l'internet et des câbles enterrés a conduit à un degré de compaction et d'encombrement sans précédent. Les jeunes arbres urbains d'aujourd'hui sont confrontés à des conditions d'enracinement bien plus hostiles que leurs aïeux. En dépit de ces contraintes nouvelles, l'arbre se trouve investi d'un regain de légitimité pour faire face aux besoins de la ville de demain. Qu'il s'agisse du modèle de la ville dense et la demande de nature de proximité dont il s'accompagne, des impératifs d'adaptation aux changements climatiques, ou de la recomposition d'un espace rue au service d'usagers et d'usages multiples plutôt que du « tout voiture » : l'arbre constitue un outil pertinent. Sur un plan professionnel, la Ministre observe enfin une transformation des modes de production des infrastructures. Dans ce domaine, les projets guidés par des démarches prescriptives et monofonctionnelles cèdent le pas à la recherche de solutions intégrées et spécifiques aux contextes. Un tel changement des mentalités est propice à une meilleure appréhension par les non-spécia-



Trees and Design Action Group Trust

La couverture du guide

listes des besoins et de la versatilité d'un organisme vivant tel que l'arbre.

C'est dans ce contexte, riche d'opportunités comme de défis nouveaux, que le nouvel ouvrage du collectif TDAG propose une remise à plat des outils et l'aire de diffusion de la culture de l'arbre urbain. Cette remise à plat s'appuie sur le constat d'une relative situation d'échec : les deux premières décennies des années 2000 ont été caractérisées par un recul de la couverture arborée de nombreuses villes, au Royaume Uni comme ailleurs. Si les opportunités sont bien là, et l'arbre fait l'objet d'un regain d'intérêt (voir les grands programmes de plantation en cours aux USA), les méthodes de mise en œuvre et de gestion ne semblent pas toujours à la hauteur. Le collectif TDAG s'est ainsi lancé dans une grande enquête auprès de plus de 120 professionnels de la ville et de l'arbre pour apporter des éléments de réponses. Les investigations menées ont été focalisées sur les espaces urbains les plus difficiles – mais ayant probablement le plus à gagner d'une meilleure intégration de l'arbre : la voirie, les espaces publics, les parkings et autres paysages minéraux si omniprésents dans nos villes. Le collectif TDAG a par ailleurs invité les organismes professionnels regroupant les ingénieurs de voirie (CIHT) et du génie civil (ICE) à siéger au comité de pilotage du projet. Le résultat de ce travail est un ouvrage de 160 pages en anglais richement illustré d'études



de cas (32 au total, tirées d'un peu partout dans le monde), de photos et de diagrammes. Cet ouvrage téléchargeable gratuitement sur le site du collectif (www.tdag.org.uk) fait l'objet cet automne d'une série de séminaires de formation continue visant tout autant des spécialistes de l'arbre que des concepteurs et ingénieurs d'espaces urbains.

Les préoccupations de ces derniers ont en effet en grande partie dictée la structure du document qui met l'accent sur la démarche de projets, les solutions techniques – essentiellement souterraines – et la démarche de collaboration interdisciplinaire nécessaires à une intégration durable et réussie de l'arbre dans les infrastructures urbaines.

Démarche de projet

L'arbre urbain bénéficie d'un regain d'intérêt, tant au sein du grand public que dans le domaine de la recherche. Nombreux sont les articles sur les bienfaits ou « services rendus » qui lui sont associés. Les conseils sont en revanche plus rare lorsqu'il s'agit d'utiliser ces bienfaits de manière spécifique, en réponse aux besoins d'un projet – et les sources de conflits potentiels se multiplient. La nouvelle publication du collectif TDAG se penche en conséquence sur les conditions et facteurs favorables, clés de réussite de l'utilisation de l'arbre dans la démarche de projet. Le guide invite les concepteurs d'espaces à une grande rigueur dans les partis d'aménagement afin d'assurer que les « services rendu » annoncés (ex. amélioration de la qualité de l'air, gestion alternative des eaux de pluie) soit effectivement au rendez-vous une fois le projet réalisé.

L'un des champs d'application sur lequel le nouveau guide du collectif TDAG s'arrête le plus est celui des bénéfices de l'arbre dans la gestion des déplacements. Aux yeux du collectif, c'est l'un des principaux « angles morts » de l'argumentation sur les bienfaits de l'arbre. L'enjeu est de taille : dans un contexte où les mesures d'austérité budgétaire limitent, au Royaume Uni comme ailleurs, les dépenses publiques, les budgets en faveur des politiques de transports urbain et de sécurité routière sont souvent bien moins affectés que les sommes consacrées aux politiques de l'environnement, du paysage... ou de l'arbre. Le guide fait état des travaux de recherche attestant de l'efficacité de l'arbre pour les efforts de réduction de la vitesse en ville, et souligne la diversité des d'aménagements auxquels il peut être utilement associé. Sont également analysés les facteurs susceptibles d'optimiser les bénéfices de l'arbre pour accompagner la mise en place d'un TCSP (comme cela a été le cas à Bristol) ou d'une politique du vélo et/ou du piéton. Le guide cite l'exemple du projet « Voirie Explicite » (« Self-Explanatory Road ») réalisé à Glenn Innes dans une banlieue résidentielle défavorisée d'Auckland où la plantation d'arbres en bordure et en milieu de voirie a permis de réduire la vitesse moyenne des véhicules de plus de 20 km/h. À Hackney, dans l'est Londonien, les arbres sont l'outil premier de structuration de l'espace dans une nouvelle zone de rencontre (pas de marquage au sol, pas de trottoirs) destinées à améliorer les conditions pour piéton et cyclistes sans pour autant exclure les véhicules. En compléments de ces travaux de recherches et exemples, le guide passe également en revue les choix de traitement de pied d'arbre et de protection des jeunes plantations.

Bristol, Whiteladies road



S. G. Charlton



Glen Innes « Self-Explanatory Road »

Solutions techniques

Travailler avec, plutôt que contre, la logique de croissance des systèmes racinaires et tirer parti des innovations

Dans sa partie plus technique, le guide examine les sources et solutions (essentiellement souterraines) aux principaux points de conflit qui émaillent trop souvent les relations de l'arbre et des infrastructures qui l'entourent : déformation des surfaces et mise à mal de leur portance, assèchement des sols et aggravation des problèmes de subsidences, intrusion des racines dans les canalisations, maintien d'une bonne accessibilité des réseaux...

L'analyse de ces conflits vise à équiper les ingénieurs de voirie et autres concepteurs d'espaces urbains d'une meilleure compréhension des besoins et des logiques de développement de l'arbre. L'accent est tout particulièrement mis sur deux points, souvent méconnus des non-spécialistes : l'importance de l'échange gazeux et de l'accès à l'oxygène pour les racines d'une part ; le besoin d'espace de cheminement pour le développement des racines d'autre part. Le sous-sol réclame une démarche d'aménagement tout aussi réfléchie que celle qui prévaut en surface, et c'est une logique de cohabitation où les besoins de l'ensemble sont pleinement assimilés auquel le guide invite.

Plantations nouvelles réalisées avec le Système de Stockholm à Minneapolis : opération immobilière « Third North Apartment » du promoteur Richardson-Schafer

Urbanworks Architecture LLC



Municipalité de Stockholm



Plantations nouvelles réalisées avec le «Système de Stockholm» le long de l'avenue Hornsgatan à Stockholm

Une attention toute particulière est dédiée aux techniques permettant d'améliorer la portance tout en réduisant ou éliminant les problèmes de compaction pour les fosses de plantation nouvelles ou existantes : matelas (cellulaires ou modulaires), mélanges terre-sable ou terre-pierres et armatures modulaires (polymère ou béton). Le guide ne se cantonne pas aux produits manufacturés, mais examine également les techniques non soumises à brevet ayant fait leurs preuves dans différents contextes. Tel est le cas par exemple du « Système de Stockholm », une version améliorée du mélange terre-pierres en usage dans plusieurs villes suédoises, aux États-Unis (à Minneapolis en particulier) et testé récemment au Pays de Galle. Construit avec de très larges pierres (offrant des interstices importants pour la croissance des racines) et peu de terre, ce système repose sur un apport en eaux de ruissellement (toitures et trottoirs) et une hyperventilation du substrat pour stimuler un développement racinaire important conduisant l'arbre à produire sa propre matière organique. Les matériaux et techniques de construction employées ne diffèrent pas de celles utilisées pour la réalisation de routes et d'ouvrages d'art, un atout important lorsqu'il s'agit de passer à la mise en œuvre car il est possible d'utiliser une même équipe, sous réserve d'une supervision appropriée.

Collaboration

Se saisir des opportunités ayant remis l'arbre urbain à l'ordre du jour tout en s'adaptant aux nouvelles contraintes pour son intégration exige une collaboration accrue, à toutes les phases du projet. Pour réaliser le potentiel de développement

Leonard Circus, à Hackney, dans l'est Londonien



London Borough of Hackney



London Borough of Hackney



Leonard Circus, à Hackney, dans l'est Londonien

qui s'offre à l'arbre urbain du XXI^e siècle, il est essentiel que les gestionnaires et spécialistes de ces derniers construisent des alliances solides hors de leurs corps (et cœur) de métier. En amont, le financement des politiques de l'arbre en ville est étroitement lié aux objectifs de gestion des déplacements, de renouvellement urbain, d'adaptation aux changements climatiques et de santé public. Parmi les 32 études de cas incluses dans la nouvelle publication du collectif TDAG, la plupart fournissent des exemples de création de nouvelles plantations mais pas une seule d'entre-elles ne s'appuie sur un financement « vert » relevant d'un budget ayant vocation à protéger ou améliorer la qualité de l'environnement. Dans un contexte de réduction des dépenses publiques telle que mise en œuvre actuellement en Angleterre, ce sont les budgets d'améliorations des transports (par exemple ralentissement de la vitesse automobile ; introduction du vélo ; introduction d'un TCSP) qui financent l'arbre. Est-ce une situation à déplorer ? Pas nécessairement explique non sans pragmatisme le guide du collectif TDAG : il est sans doute assez sain que l'arbre devienne un outil dont s'approprient les grands domaines de politique publique, plutôt qu'il soit considéré comme « un accessoire » à financer en sus de ces autres priorités.

Sur le plan de la conception, faire de l'arbre un outil au service de la démarche de projets exige une appropriation cet outil par les différents spécialistes (mobilité, sécurité, drainage, etc) participants à la conception des espaces et des aménagements. Concevoir ou choisir le bon endroit et le bon arbre ne peut être que le fruit d'un dialogue entre disciplines. Un tel dialogue est encore plus nécessaire lorsqu'il s'agit de définir les conditions et solutions souterraines qui permettent de réaliser les aspirations du projet pleinement et à moindres coûts, particulièrement sur le long terme.

Lorsque vient le temps du chantier, le contrôle de la qualité d'exécution est primordial. Assurer ce contrôle passe là encore

par l'établissement d'une culture partagée. Interviewé sur les principaux facteurs de succès du « Système de Stockholm », le responsable du service des arbres de la capitale Suédoise met en avant la relation de confiance qu'il a établie avec l'un des chefs de chantier supervisant les travaux de voirie. Il est désormais pratique ordinaire lors de grands chantiers municipaux que d'organiser des séminaires de formation à destination des équipes de travaux non pas simplement sur les bonnes pratiques de « respect de l'arbre », mais également sur les logiques des techniques constructives employées pour les fosses : cette dissémination des savoirs a permis une amélioration substantielle des résultats.

En matière de gestion, les stratégies de financement (allocation des coûts d'accompagnement des premières années du jeune arbre au budget d'investissement plutôt qu'au budget d'entretien) et le travail de conception (minimiser les besoins d'entretien sur le long terme, en particulier en matière d'irrigation et de taille) ont un poids déterminant. Comme il l'a été souligné plus haut, aux yeux du collectif TDAG, les échanges et l'établissement d'une culture de l'arbre partagée sont essentiels pour influencer ces deux champs de décision (financement et conception). La nouvelle publication du collectif TDAG met également en exergue les retombées positives d'une meilleure intégration des usagers et riverains à l'entretien, particulièrement pour les jeunes plantations. Dans le cœur piétonnier de Leeds en Angleterre, c'est le centre commercial St John's qui s'est proposé de compléter l'arrosage mis en place par les services de la ville pour assurer la bonne reprise du nouvel arbre planté devant son entrée principale lors d'une période de sécheresse prolongée. À Hackney, les résidents (par ailleurs intimement associés au choix de l'arbre et à la décision de planter dans leur quartier) sont systématiquement équipés d'arrosoirs. Le taux d'échec des nouveaux arbres alignements ainsi plantés est inférieur à 1%...



Les rameaux de la passion

Philippe Nibart, adhérent Sud-Est

Épisode 1 Saultitude



Il était une fois dans un Tilleul... Vertudieu !



Un Tilleul lointain,

Un prince qui se lamentait...



Car sa bien-aimée, alors qu'elle allait se baigner...



Fut transformée en panais !



Adieu mon prince, je suis la proie de l'infâme Oblanga de Cydonia, dont nul ne peut rompre les maléfices. Oubliez-moi !



Se hissant sur la plus haute branche d'un Saule, celui que l'on n'appelait plus que le Prince Pleureur, incapable de surmonter sa douleur, désira s'y noyer.



Prince, chassez ces funestes pensées ! Je connais à l'Est de ce jardin, une plante qui, de 7 larmes en son calice versées, rompra définitivement le sortilège.



Franchissant à l'instant même les grilles du palais, une jeune et délurée bergère l'apostropha sans ménagement.



Mignonne, qui m'y mènera, vous ?



Je vous y mènerai, mais à une seule condition. Celle de ne plus poser aucune question !



Euh... Certes. Quand devons nous...

À ces mots, la jeune fille détalait.



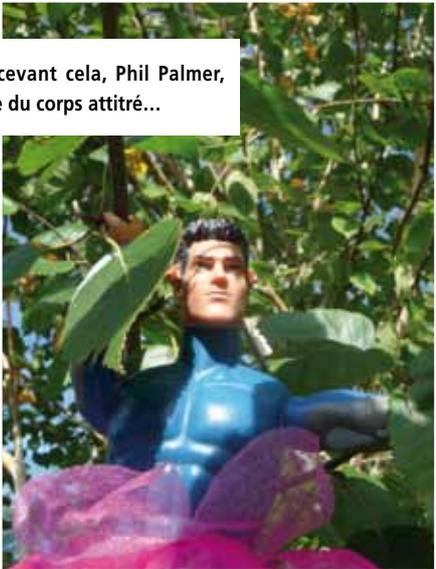




Yahaaaa !

Le vortex végétal les aspira.

Apercevant cela, Phil Palmer, garde du corps attiré...



S'élança à son tour.

à suivre...

Salon vert 2014 : 10^e édition

Aurélié Derckel, adhérente Ile-de-France

18



A. Derckel

Du 23 au 25 septembre le Salon Vert ouvrait ses portes dans le parc du Château de Bavière à Saint-Chéron dans le 91. Ce salon s'adressait à l'ensemble des professionnels des espaces verts et du paysage et s'étendait sur près de 25 hectares. Il accueillait 20 000 professionnels et 8500 acheteurs potentiels. C'était l'occasion de nouer un contact direct avec un certain nombre de professionnels présents sur ce superbe site et d'assister à de nombreuses démonstrations pratiques de matériels en condition réelle de fonctionnement.

Après avoir pu découvrir quelques nouveautés variétales dans l'allée des pépiniéristes et noué quelques contacts professionnels, j'ai pu assister à quelques démonstrations de broyeurs assez étonnantes pour moi... habituée à voir fonctionner des machines avec un diamètre admissible de 10 cm, en voir un allant jusqu'à 23 cm, c'était assez impressionnant... sans compter les démonstrations des tronçonneuses thermiques et électriques et de très grosses machines professionnelles que ce soit pour la pose de gazon, la tonte, le ramassage de feuilles mortes le dessouchage ou le fendage des troncs....

Petit passage ensuite par l'allée des revendeurs pour dire bonjour aux représentants de Guillebert (avec une démonstration de grimpe sur le stand qui a bien plu au public), Hévéa, Francital, Sip, Stihl....

En me rapprochant du château, j'ai pu assister à une démonstration de sculptures à la tronçonneuse de Jacques Pissenem (en partenariat maintenant avec Husqvarna). Il évolue comme il le dit lui-même dans « un univers artistique et atypique »...on s'était déjà croisé dans d'autres lieux et j'avoue que son intervention m'avait laissé assez dubitative, mais cette fois-ci j'ai bien accroché sur un aspect de son activité qui consiste à redonner une seconde vie à des arbres destinés



A. Derckel

sculpture de Jacques Pissenem

à être abattus, grâce à la réalisation d'une sculpture grandeur nature. Il cherche d'ailleurs à prendre contact avec des collectivités ou des élagueurs, qui aimeraient, par ce biais-là, valoriser des arbres dangereux ou en fin de vie.

Voilà ce fût une belle journée... J'étais ravie d'avoir pu revoir quelques élagueurs croisés aux RRA 2014, d'anciens collègues et apprentis...le soleil était au rendez-vous et les rencontres très enrichissantes aussi bien sur le plan professionnel que personnel...

Le prochain salon vert aura lieu du 23 au 25 septembre 2015 près de Bordeaux.



A. Derckel

broyeur saelen avec un diamètre admissible de 23 cm



A. Derckel

machine qui fend les troncs en deux



A. Derckel

Heuchères phlox Dahlias et girafe rouge



Relevé de décision

Conseil d'administration du vendredi 19 septembre 2014

Présents : Beerens Vincent, Berten Carl, Caby Renée, Guyot André, Hincourt Fabienne, Le Guil Jean-François, Lepers Fabrice, Maillard Julien, Musialek Romain, Noé Pierre, Oï Emmanuel, Sechet François, Verhelst Paul.

Invités : Barreteau Samuel, Lavabre Enguerran, Rives Didier

Élection du bureau

L'assemblée générale de la SFA a eu lieu le 16 juin 2014 à La Rochelle. La SFA se doit de posséder un bureau pour des raisons de fonctionnement associatif. Cependant, aucune candidature n'est venue compléter les postes vacants. La SFA fonctionnera donc avec un bureau restreint à sa plus simple expression légale :

Poste

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

François Séchet et Romain Musialek assureront des tâches de secrétariat.

Les Rencontres Nationales d'Arboriculture 2015

Le choix du lieu s'est porté sur Capdenac-Gare, petite ville de l'Aveyron, non loin de Figeac. Des contacts sont avancés et une visite est prévue prochainement. L'équipe d'organisation, est constituée de Romain Musialek pour la coordination, François Séchet pour la gestion administrative et une réunion éventuelle et Didier Rives pour la gestion du concours, des bénévoles et des concurrents. Julien Maillard complète l'équipe et est notre relai sur place.

Les Rencontres Régionales d'Arboriculture

En 2013, les finances de la SFA ont montré un déficit d'environ 11 000 €. Devant ce constat, une réflexion a été engagée lors des RNA 2014 avec les personnes présentes. Plusieurs pistes ont été évoquées et elles concernent les Rencontres Régionales. En effet, ces dernières « consomment » beaucoup d'énergie et d'argent tant d'un point de vue des bénévoles que des partenaires, qui tous s'essouffent quelque peu.

Les axes de réflexion ont été les suivants :

– La suppression pure et simple des RRA : Cette solution n'est pas retenue pour cette année. Les RRA en tant qu'évènements marquants de notre association sont un concept qui semble acquis. Il ne faut cependant pas se voiler la face quant aux soucis financiers, à la difficulté de mobiliser des bénévoles et à la lassitude de certains partenaires.

– La réduction du nombre de RRA de 5 à 2 : une RRA Nord et une RRA sud. Là

encore, la solution n'apparaît pas comme idéale en terme de mobilisation des adhérents et bénévoles et d'un point de vue organisationnel. Néanmoins, si la SFA n'arrive pas à trouver une solution financièrement viable, c'est une option à envisager pour l'année 2016.

– La poursuite sur le modèle actuel. Après échanges entre les membres du CA et les personnes invitées, la décision est de continuer pour cette année sur un modèle proche du fonctionnement actuel : un maintien d'au moins quatre RRA (Nord-Est, Centre-Ouest, Sud-Ouest, Sud-Est). La Région IDF n'ayant pour l'instant aucun référent est en statu quo. Si une personne manifeste son envie de s'investir, le CA reverra sa position. Par contre, des aménagements sont nécessaires vis-à-vis des partenaires et de leur éventuelle désaffection si nous poursuivons sur ce modèle et de l'aspect financier.

Synthèse des décisions

– Le bureau est constitué de Romain Musialek, Président et de François Séchet, Trésorier

– Les RNA 2015 auront lieu à Capdenac-Gare (12).

– Les RRA seront organisées sur le modèle actuel pour 30 concurrents maximum et en étant rigoureux sur le budget.



Depuis près de 30 ans votre spécialiste en broyage et dessouchage. Nous vous garantissons un partenariat fiable et durable, une gamme de matériels complète répondant aux exigences de vos chantiers et aux dernières normes en vigueur.

Faites confiance à un spécialiste...

Un fournisseur qui inclue :

- » 3 ans de garantie, machine & moteur.
- » un pack pièces pour un an ou 250 heures de travail (uniquement pour la gamme de 100 à 270 mm hors machines à grues).
- » Du conseil & savoir-faire.
- » De la valeur ajoutée sur vos chantiers et votre matériel.







Appelez-nous pour une démo

»»»» La plus large gamme de rogneuses de souches du marché.

FSI FRANSKAN sas
 ZAC du chêne-28 rue des tisserands- 72610 ARCONNAY
 Tél. : 02 33 31 84 65 / Fax : 02 33 29 75 81
 www.fsi-franskan.com / info@fsi-franskan.com



Rencontres à Bourgognague

Julien Maillard, adhérent Sud-Ouest

20

Ce week-end, SDA en participation avec la SFA Sud-Ouest, organisait une rencontre de l'arbre. L'idée était de faire découvrir notre monde à une autre espèce précurseur sur les bidouilles et la grimpe ; très proche de notre monde mais en même temps si éloignée, eux sont sous terre et nous en l'air, les spéléologues du sud ouest sont venus rencontrer les arboristes grimpeur.

Et beaucoup, ont répondu présent à ce cri lancé du fin fond du Sud-Ouest, dans un endroit devenu mythique pour beaucoup : BOURGOUNGAGUE ! Avec son nom imprononçable et sa position géographique improbable, les grimpeurs venus de France et de Navarre ont réussi à nous retrouver, dans cette MFR qui nous accueillait pour la seconde fois.

Échange de bidouilles entre 2 mondes



J. Maillard



J. Maillard

Les huîtres de l'île d'Oléron pendant l'auberge espagnole

Le vendredi a commencé par une découverte du métier d'arboriste et de la SFA, par les écoles de St Pardoux Isaac et de Sainte Bazeille. Les enfants tout surpris de voir que Spiderman existait, et quelques-uns à la fin de cette journée voulaient pratiquer ce métier impressionnant.

Une fois les enfants partis, les autochtones attendaient avec impatience les retrouvailles des copains. Ce premier soir était basé sur les retrouvailles et la dégustation culinaire de chaque région, type « auberge espagnole » après avoir ouvert de nombreuses huitres (sans accident), des bocaux de pâté et de la charcuterie. Après de bons desserts, nous avons refait le monde et savouré ce moment précieux de plaisir et de convivialité.

Les enfants de l'école de Saint-Pardoux-Isaac



J. Maillard



Le lendemain, dans un brouillard à couper au couteau les premiers participants se sont jetés à l'eau pour rencontrer Josette et monsieur Martin deux clients fort sympathiques (joués par les jurys), mais un peu dépourvus face au cèdre qu'il fallait tailler, les arboristes étaient là pour remédier à la situation, le concours pouvait commencer.

Sous forme de binômes avec un scénario bien sympatoche, il a fallu redoubler d'imagination, pour arriver à finir le parcours dans les temps, et nous nous sommes vite aperçu que l'expérience était capitale, car notre binôme de retraité (97 ans à eux deux) ont remporté le concours.

En fin de journée, bien fatigués physiquement, nous étions fin prêts pour affronter l'Oisonnières (ferme locale productrice de foie gras) avec ses tournedos de canard farcis au foie gras, alors que les sourciers de la MFR Fredo et Morgane se préparaient psychologiquement, à servir la horde de grimpeurs venus se rassasier et prêts à tout, pour remporter le trophée du viking mais..... « À la fin un seul d'entre nous survivra ».

Dimanche, le réveil fut difficile pour certains en voyant les gouttes de pluie, mais le dieu soleil est enfin apparu à nous pour cette journée spéciale à la rencontre des spéléologues du Sud Ouest.

Tout d'abord, nous nous sommes observés, tournés autour, telles deux espèces animales qui se rencontraient pour la première fois, avec des similitudes :

« Tiens tu as un bloqueur ventral ? Moi aussi ! »

« Tu as une corde ? Moi aussi ! »

« Et ça, ça sert à quoi ? » etc.

Nous avons donc commencé à échanger et essayer les techniques de chacun, et de chacune, tout au long de la journée, et ça ce fut un moment super et très enrichissant.

Je remercie Olivier, Hervé, Matthieu, Dédé, Christophe, Éric, Mika, Marine, Charline, d'avoir répondu présents et La société Camp Safety qui nous a laissé du matériel pour essayer et échanger tels des enfants avec des billes dans la cour de récré. Et plus particulièrement, le personnel de la MFR de Bourgougnague, pour avoir joué le jeu.



J. Maillard

Harold vers la première cible

Yan et Félix lance le ficellou dans le brouillard du matin



J. Maillard



Drayer

22

L'été est passé et notre prochain catalogue est en cours de préparation. Vous le recevrez dans votre boîte aux lettres lorsque les premiers signes de l'hiver apparaîtront. Vous aurez le plaisir d'y retrouver toutes nos nouveautés telles que notre harnais TreeAustria 3.2.

Le TreeAustria 3.2 est la cinquième version de nos harnais. Le fruit de cette expérience nous permet de vous proposer un harnais plus confortable grâce au réglage possible des sangles de connexions entre la ceinture ventrale et les manilles et grâce aussi aux cuissardes ergonomiques, plus larges et dont la rigidité est modulable.

Notre autre produit phare de cet été est notre nouvelle chaussure de grimpe „Tango® light“ qui a fait sensation sur les différentes manifestations où nous l'avons présentée en Europe. C'est une chaussure de haute qualité, fabriquée

en Italie chez un producteur spécialiste de la chaussure de grimpe

- Renfort en caoutchouc sur la face intérieure pour le Footlock.
- Crochet au-dessus du talon pour maintenir le bloqueur de pied.
- S'adapte aux travaux avec griffes de démontage.
- Cuir véritable sans membrane permettant une meilleure respiration.
- La semelle spéciale « Davos » assure une bonne adhérence.

DRAYER Sarl

Tél. : 03 68 00 14 77 • Fax : 03 68 00 14 18
france@drayer.fr • www.drayer.fr



Stihl

Sécateur à batterie STIHL ASA 85 : économisez votre temps et votre énergie !

Élaboré en partenariat avec FELCO, le sécateur à batterie STIHL ASA 85 est conçu pour les travaux d'arboriculture, de sylviculture, les travaux dans les espaces verts et pour les paysagistes.

Il intègre la technologie batterie embarquée STIHL avec ses batteries universelles AP 80, 115 ou 180 (compatibilité avec l'ensemble de la gamme batterie STIHL).

Puissant et confortable, l'ASA 85 est conçu pour couper sans effort des branches pouvant atteindre 45 mm de diamètre. L'ouverture de la lame est réglable et s'adapte aux différentes grosseurs de branches qu'elle rencontre.

La gâchette multifonctions pilote à la fois l'ouverture de la lame, le mode demi-ouverture et l'ajustement du croisement

de la lame. Le sac à dos ergonomique qui soutient la batterie permet un travail confortable.

Caractéristiques produit

- Moteur EC
- Autonomie jusqu'à 8 h
- Capacité de coupe 45 mm
- Poids 980 g
- Mode progressif
- Boîtier de commande LCD





Avantages produit

Puissant : 800 kg de pression.

Tête de coupe tirante pour une coupe nette du végétal.

Demi-ouverture de la lame : 3 modes pré-réglés pour adapter la vitesse de coupe en fonction du diamètre à couper.

Gâchette multifonctions qui pilote à la fois l'ouverture de la lame, le mode demi-ouverture et l'ajustement du croisement de la lame.

Design optimal - Ø 36 mm pour une prise en main facile et confortable

Graissage de la tête sans démontage de l'outil.

Harnais Confort très léger avec structure anti transpirante.

NB : l'ASA 85 est disponible avec ou sans batterie, dans le cas où l'utilisateur en possède déjà une. Il intègre en effet une gamme complète de 10 outils professionnels STIHL à batterie Lithium-Ion 36V universelle (la batterie est interchangeable entre les modèles) : tronçonneuses, débroussailleuses, souffleur, taille-haies, coupe-herbes, balayeuse.

Ces outils permettent un travail confortable et rapide : liberté de mouvement, silence et propreté d'utilisation, autonomie, entretien réduit...

Hevea

Voici notre catalogue « spécial rentrée »

Découvrez les nouveautés : le pantalon de protection SHERPA de Sip protection, le Sestrière PRO de Francital, la nouvelle poulie de démontage et la Chaussure CLIP'N STEP d'Arbpro, la visière et les lunettes intégrées pour PROTOS, la fausse fourche FIMBL SAVER de Teufelberger...

Quelques cadeaux et promotions : pour un pantalon Gladiator PFANNER acheté, une paire de bretelles offerte, un sac supplémentaire de rangement pour un Matriosac FTC acheté, un crème Polish offerte par HAIX, pour une longe ZILLON PETZL achetée une gourde offerte, pour une tenue INVENT X bionic achetée, un bonnet Light cap offert...

Découvrez également nos pages « spécial débroussaillage ». Parce que les risques et les contraintes en débroussaillage et en bûcheronnage ne sont pas les mêmes que ceux en élagage, nous vous présentons une gamme complète d'équipements de protection individuelle et d'accessoires pour garantir votre sécurité et améliorer votre confort.

Toute l'équipe Hévéa est à votre disposition pour bien vous conseiller, vous proposer le bon produit au bon prix et vous livrer dans les meilleurs délais.



L'atelier de l'arbre

L'architecture de l'arbre. Ontogenèse, diagnostic, taille.

Du 02/12/2014 au 05/12/2014, sur 4 jours

À Montpellier, AMAP, Avenue Agropolis

Prix : 1 060 € HT

Intervenants : William Moore, Yves Caraglio et Éric Nicolini.

Cette dernière formation de l'année se déroulera à Montpellier où Yves Caraglio nous amènera du bourgeon à l'unité architecturale de l'arbre sénescent.

Objectifs

Comprendre comment un arbre édifie sa couronne, de la naissance à la mort

Savoir utiliser l'architecture comme outil de diagnostic de santé

Savoir utiliser ses connaissances en architecture pour réussir la taille de l'arbre

Dans l'attente de vous retrouver, nous vous invitons à utiliser les outils de préinscription en ligne depuis notre site arbre.net.

Parcours de l'arbre, Embranchements, Nancy 2013



vite de Nancy



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oi

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

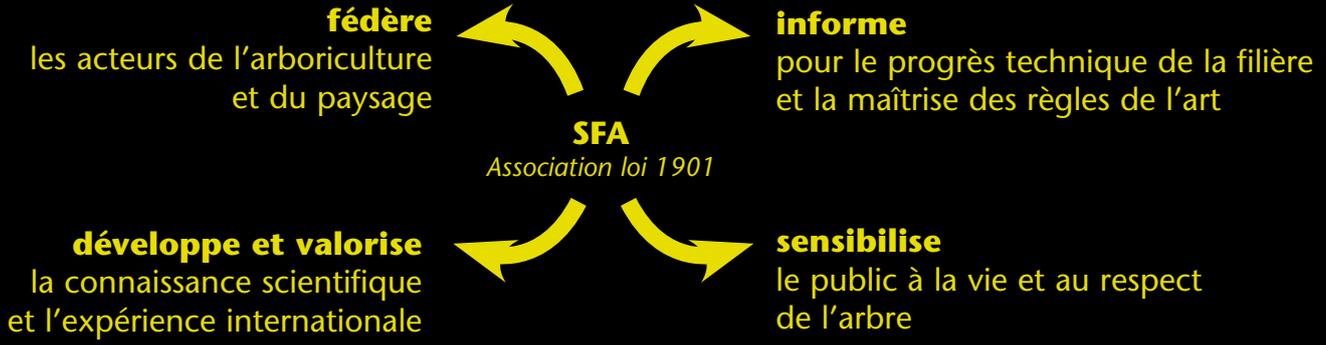
e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France



les partenaires économiques de la SFA



les partenaires francophones de la SFA

